

Le CryoPen pour soigner les lésions cutanées (Dr Nicolas Votquenne)

Actualité Mediquality.net

ANDERLUES 15/02 - Ce « stylo » de cryothérapie au design affiné, conçu et fabriqué dans le Hainaut, est utilisé sur les cinq continents pour soigner un grand nombre de lésions cutanées bénignes. Le Docteur Nicolas Votquenne, dermatologue, détaille ses atouts.



Dr Nicolas Votquenne, dermatologue © DR

L'aventure de H&O Equipments et du CryoPen a débuté il y a une petite vingtaine d'années. Aujourd'hui, cette société installée sur un zoning de Ghislenghien, qui a

aussi ouvert entre-temps un bureau à Charlerston (Caroline du Sud), exporte ses produits dans plus de 60 pays.

Le principe : soigner des lésions cutanées bénignes par congélation avec du protoxyde d'azote (N₂O). Le gaz hilarant. Le Dr Nicolas Votquenne, dermatologue à Anderlues, a longtemps utilisé l'azote liquide pour ce type de traitement, jusqu'à une rencontre avec une consœur bruxelloise qui lui a fait découvrir le CryoPen. « D'emblée, j'ai été séduit par cet appareil de petite taille, extrêmement maniable », explique-t-il. « Il se démarque complètement du CRY-AC et de sa bonbonne d'azote liquide. Le CryoPen a un côté esthétique, il interpelle les patients qui viennent à mon cabinet, notamment les enfants. Quand j'utilisais le CRY-AC, je lisais des interrogations dans le regard de certaines personnes. Comme si cet imposant pistolet métallique leur faisait penser à un instrument de torture. »

Le Docteur Votquenne pointe un autre avantage important du CryoPen par rapport aux appareils utilisant l'azote liquide : « Il n'y a aucune déperdition de protoxyde d'azote, les cartouches ne fuient pas, elles sont parfaitement hermétiques. Alors qu'il y a d'office des pertes par évaporation sur une cuve d'azote liquide. Et le CryoPen s'emporte partout. Je consulte parfois à domicile et dans des maisons de repos. Transporter un CRY-AC et une cuve serait fastidieux. »

Le protoxyde d'azote beaucoup moins froid que l'azote liquide

Les applications des appareils conçus et fabriqués par H&O Equipments (6 modèles différents) sont multiples : acrochordon, kératose actinique et chéilite, hémangiome capillaire, leishmaniose cutanée, lupus érythémateux discoïde, verrues filiformes, planes, vulgaires, plantaires et anogénitales, rosacée, lichen scléreux, granulome annulaire, molluscum contagiosum, kératose séborrhéique, etc. Ils s'utilisent aussi en médecine vétérinaire.

« J'utilise le CryoPen essentiellement pour traiter des verrues plantaires ou vulgaires, des condylomes, des lentigos solaires, des mollusca contagiosa, des kératoses actiniques ou séborrhéiques, des lacs veineux au niveau des lèvres », détaille le dermatologue hennuyer.

Alors que l'azote liquide est injecté à – 196 degrés, n'est pas indolore et provoque régulièrement des dégâts collatéraux autour de la lésion traitée, le protoxyde d'azote du CryoPen ne descend qu'à – 89 degrés, ne provoque que peu (ou pas) de douleur et a l'immense avantage de sa précision extrême. Chaque appareil est livré avec plusieurs embouts, de diamètres différents, qui peuvent être stérilisés en autoclave. « Les applicateurs que j'utilise vont de 1 à 8 millimètres. C'est évidemment la taille de la lésion à traiter qui détermine l'embout à fixer sur l'appareil. Si on déborde légèrement, il peut y avoir un petit érythème réactionnel, qui aura l'apparence d'une brûlure légère ou d'un coup de soleil, mais il disparaîtra rapidement. Il n'y a aucun risque de dégâts irréversibles. » Les risques de cicatrice et de dépigmentation sont très faibles.

Double congélation

Le traitement par CryoPen se fait en deux temps : deux congélations de quelques secondes (en fonction de l'importance de la lésion, de la surface et de l'épaisseur du tissu à traiter), séparées d'une décongélation d'une demi-minute environ. La vitesse de congélation est d'environ 1 millimètre toutes les 3 secondes, avec une profondeur de congélation maximale de 3 à 6 millimètres. Lors de la deuxième congélation, l'application peut être plus courte parce que le tissu gèle plus rapidement.

Il faut arriver à – 27 degrés à l'intérieur du corps pour une destruction cellulaire, et vu qu'il faut passer au travers des 37 degrés de température corporelle, le gaz utilisé doit descendre au moins à – 64 degrés. Les – 89 degrés du protoxyde d'azote conviennent donc parfaitement à ce type de soins. La nécrose des cellules traitées apparaît après quelques jours.

Des études ont démontré que l'azote liquide et le protoxyde d'azote permettaient d'obtenir les mêmes résultats au niveau des tissus à traiter. La différence est donc que le CryoPen, grâce à sa précision extrême, ne touche que ces tissus et pas la zone qui les entoure. Sans provoquer les douleurs que ressentent les patients traités avec l'azote liquide. « Nos produits ne tuent pas la peau saine », nous résume une responsable commerciale de H&O Equipments. Et une brochure de la société fait cette remarque : la bonne cryochirurgie (un traitement mis au point il y a une quarantaine d'années) est « la destruction contrôlée des cellules indésirables grâce à l'application infiniment précise d'un froid extrême. »

« Le patient traité par CryoPen ressent dans un premier temps une sensation de refroidissement, très vite remplacée par une très légère sensation de brûlure », poursuit le Docteur Votquenne. « C'est tout à fait supportable. »

Pas de guideline

Ce praticien est un utilisateur très régulier du CryoPen, ce qui lui a permis au fil du temps d'adapter l'usage. « Il n'y a pas de guideline. Avec l'expérience, on apprend à choisir l'embout le plus adapté, à définir le nombre de secondes pendant lesquelles il faut congeler, éventuellement à adapter le nombre d'applications. Pour une verrue plantaire par exemple, je ne me limite pas toujours à deux congélations successives, je peux en faire trois de dix secondes. Une verrue plus importante peut nécessiter une application d'une vingtaine de secondes. Et je n'attends pas un mois et demi pour revoir le patient. Il revient après trois semaines, quand la cloche a éclaté. La peau est moins épaisse et je refais une séance nettement moins puissante parce que j'ai déjà combattu une certaine épaisseur de peau et je peux traiter davantage au cœur de la verrue. Les résultats sont excellents. »